

Existence organique

Sidney Carron ressemble à une Suédoise. Pourtant elle est née à Vienne, dans le froid de l'Isère. À l'âge de cinq ans, elle se prend de passion pour la peinture.

Elle effectue ensuite des études de joaillerie à l'École du Louvre, dont elle sortira deuxième. Elle commence à fabriquer des bijoux place Vendôme, avant de tout laisser tomber pour se consacrer à la photographie. Depuis son plus jeune âge, elle prend des mini-Polaroids qu'elle découpe pour fabriquer des romans-photos. Cette belle blonde souffre d'un problème d'addiction à la liberté, refusant d'avoir un appartement, elle s'envole en Afrique, en Amérique et en Israël pour des reportages photographiques. Elle dit qu'elle a alors été « éduquée par les voyages et les rencontres ».

À son retour, elle organise une chaîne humaine de portraits, où chaque personne porte les yeux de la précédente. Une version photo de La Ronde de Schnitzler! Elle se spécialise alors dans la kleptomanie de l'âme. La dernière fois que je l'ai vue, elle portait une combinaison de ski Adidas rouge pour descendre les escaliers du restaurant La pérouse. Après avoir fait la Une de Playboy en photographiant Joey Starr avec des oreilles de lapin, réalisé des clips dont « Dangereuse », l'une des plus belles compositions du chanteur Christophe, cette photographe émérite a conçu l'affiche de mon « DJ set littéraire ».

Sidney Carron aborde la photographie à partir de sa matrice originelle, le travail de la lumière, qu'elle développe avec une liberté pleinement assumée. Elle travaille dehors, au bord de l'eau, en disposant corps, fragments végétaux, branches, pierres et autres éléments naturels directement sur la surface photosensible, laissant le soleil, le vent, le sable et la mer intervenir dans l'image. Ses œuvres, présentées à la Sakanagallery à Donostia, sont faites de silhouettes flottantes, de peaux devenues lumière et de traces presque fantomatiques. À mi-chemin entre photographie et peinture, ces empreintes se confondent avec la vague ou le nuage, comme si chaque œuvre était un fragment de mémoire laissé sur le rivage.

Biographie par Frédéric Beigbeder